

LES COMPAGNONS DE LA LIBERATION DANS LE FINISTERE

(par le CV (h) Roger Guillet, ancien président des familles de compagnons de la Libération)

Paris est le département qui a donné le plus de Compagnons de la Libération à la France (136). Suit le Finistère avec 47 Compagnons (contre 7 pour le Morbihan, 14 pour les Côtes d'Armor et 11 pour l'Ille-et-Vilaine) puis les départements du Nord (24), des Bouches-du-Rhône (24), de la Meurthe-et-Moselle (20), de la Gironde (19), et du Rhône (18).

Le département du Finistère a été l'un de ceux qui ont apporté le plus à notre pays lors de la 2^e Guerre Mondiale. De nombreux Finistériens se sont engagés dans la France Libre et dans la Résistance. Beaucoup y ont laissé leur vie, morts au combat, fusillés ou morts en déportation. Afin de rappeler aux jeunes générations de notre département la part importante prise par leurs aînés dans la lutte contre le nazisme et pour la libération de notre pays, l'Association des Familles de Compagnon de la Libération a proposé à la municipalité de Quimper, chef-lieu du département, de réaliser un chemin de mémoire en hommage aux Compagnons de la Libération à hauteur de la place de la Résistance et de la préfecture où se trouve le monument rappelant la dernière allocution du Général de Gaulle aux Français à Quimper et le monument érigé pour la libération de la ville. Pourquoi spécialement les Compagnons de la Libération ? André Malraux Compagnon de la Libération a écrit : « *l'Ordre de la Libération n'est pas formé d'hommes qui se sont séparés des autres par leur courage, mais bien d'hommes à qui leur courage a donné la chance de représenter tous ceux qui, le cas échéant, n'avaient pas été moins courageux qu'eux. Il n'est pas une hiérarchie dans la Libération, il est le symbole de la Libération ...* ».

L'Ordre de la Libération est le deuxième Ordre national après l'Ordre de la Légion d'Honneur et est transversal par rapport à la France Libre, la Résistance et la Déportation.

D'autres pupitres pourraient être installés ultérieurement dans la ville sur des lieux symboliques liés à la deuxième guerre mondiale (maison de Max Jacob, Réseau Johnny à Kerfeuntun, Compagnie de Quimper etc.).

26 Compagnons sont inhumés dans notre département (3 à Quimper : René CROCCQ, Jean JAOUEN et Yves ROLLAND) dont 22 originaires du département. 21 sur les 47 Compagnons finistériens sont morts des suites de faits de guerre:

- morts pendant l'opération de Dakar et inhumés en mer: 2 (Baptiste DUPUIS - Louis BROUDIN)
- disparus en mer: 2 (François DROGOU, - Joseph VERGOS)
- abattus en combat aérien : 2 {Auguste GUILLOU - Jacques DODELIER)
- fusillé à Concarneau : 1 (François PERON)
- morts au combat : 12 (Corentin PRIGENT - Jean DEVE alias DEWEY- Jacques SAVEY- Jean JESTIN- Jean VOURCH - Alphonse GUENA - François FOUQUAT - François SEITE - François ARZEL - Yves GUELLEC- Xavier LANGLOIS- Jean JAOUEN)
- mort dans un accident aérien: 1 (Jean BECOURT-FOCH)
- disparu au combat à Bir-Hakeim: 1 (Pierre LEGOURIEREC)

L'île de Sein fait aussi partie des 5 villes Compagnons de la Libération avec Paris, Nantes, Grenoble et Vassieux-en-Vercors.

Les Compagnons finistériens sont peu nombreux à avoir entendu l'appel du général de Gaulle. Par contre ils sont nombreux à avoir été marqués par l'allocution du 17 juin 1940 du maréchal Pétain appelant à cesser le combat et à demander l'Armistice. Pour beaucoup c'est le déclencheur de leur engagement à continuer la lutte.

On peut les classer en 2 groupes :

- les engagés et ceux qui avaient été mobilisés à la déclaration de guerre
 - Armée de terre : 21
 - Marine 11
 - Armée de l'Air : 4
 - Résistance : 3

3 d'entre-eux auront participé à la Grande Guerre : Jean DEVEY, Georges THIERRY-D'ARGENLIEU et Noël RIOU.

2 d'entre-eux étaient des religieux : Georges THIERRY-D'ARGENLIEU entré au carmel en 1920 sous le nom de Louis de la Trinité et Jacques SAVEY. Après avoir envisagé de servir en tant qu'aumôniers, ils serviront dans les forces combattantes. L'Amiral D'ARGENLIEU, occupera de hautes fonctions et retrouvera le carmel en 1955. Jacques SAVEY à la tête du 1^{er} BIM trouvera la mort, lors de la sortie de Bir-Hakeim.

L'épopée du Général Jean SIMON est à noter. Il est à Tours suivant les cours d'observateur avion. Avec Pierre MESSMER dont il a fait la connaissance, sur une moto empruntée, il va gagner Marseille. Réussissant à embarquer sur un cargo italien saisi, avec l'aide du commandant Villemin, ils détournent le bateau et rallient Gibraltar. Affecté à la 13^{ème} demi-brigade de Légion Etrangère, il est grièvement blessé et perd un œil en Syrie. Rétabli, il participera à tous les combats de son régiment et se couvrira de gloire en Indochine puis en Algérie.

3 d'entre-eux, Henri ROUSSELOT, Roger GUILLAMET, François Le GUEN appartenaient à l'équipage du sous-marin mouilleur de mines RUBIS qui en juin 1940 était stationné à Dundee en Ecosse. Ce bâtiment avait alors effectué déjà 3 missions le long des côtes norvégiennes. Le 19 juin il appareille à la demande des Britanniques pour une dernière mission à leur profit. Il rentrera à Dundee sans avoir reçu le message que les Anglais assureront lui avoir envoyé après la signature de l'Armistice. L'équipage décidera quasi unanimement de rallier la France Libre. En mai 1941 Henri ROUSSELOT second du bâtiment en prendra le commandement qu'il assurera jusqu'à la fin de la guerre. Il aura passé ce qui est exceptionnel 10 ans à bord du sous-marin. Le Rubis, Compagnon de la Libération va couler à lui tout seul plus de bateaux ennemis que la flotte française réunie et sera considéré par les alliés comme leur meilleur sous-marin. Etienne SCHLUMBERGER, ingénieur du génie maritime à Cherbourg, part pour l'Angleterre avec les 4 sous-marins dont il avait la charge. Demande à servir comme officier de marine. Participe à l'opération sur Dakar, devient officier en second puis commandant du sous-marin Junon avec lequel il effectue des patrouilles le long des côtes norvégiennes. La Junon est le premier bateau à rallier l'Afrique du Nord après le débarquement des Alliés. Il prend ensuite le commandement du sous-marin Morse cédé par les Anglais.

Henri ROL-TANGUY membre du Parti communiste va tout d'abord faire la guerre d'Espagne. Démobilisé en 1940 il rejoint la Résistance avec son épouse Cécile. Chef des FTP de la région parisienne, puis chef régional des FFI. Il va déclencher l'insurrection pour la libération de Paris. Il signera avec le général Leclerc, l'acte de reddition des forces allemandes du général Von Choltitz.

- Des jeunes gens avec des centaines de volontaires bretons souhaitant rallier l'Angleterre à partir des côtes bretonnes : 14 âgés de 17 à 20 ans.

Ces derniers seront tous à leur arrivée, affectés dans l'Armée de terre dans le bataillon de chasseurs à Delville Camp, puis à Camberley. Comme ils ont un très bon niveau scolaire, ils seront pratiquement tous sélectionnés pour suivre les cours de formation d'officiers ou de sous-officiers.

Les combattants des forces terrestres seront affectés essentiellement au sein de la 1^{ère} DFL et de la colonne Leclerc devenue 2^{ème} DB. Ils participeront à l'expédition de Dakar, aux combats du Gabon d'Erythrée, du Levant de Bir-Hakeim, d'El-Alamein, du Fezzan, de la Tunisie, à la Campagne d'Italie, au débarquement de Provence, à la Campagne de France et terminerons la guerre en Allemagne.

D'autres Compagnons sont liés au Finistère :

- Jean MOULIN qui sera sous-préfet à Châteaulin
- Honoré d'ESTIENNE D'ORVES qui débarquera à Plogoff et dont la famille résidera pendant la guerre au manoir de Squividan à Clohars-Fouesnant.
- Pierre BROSOLETTTE et Emile BOLLAERT qui feront naufrage à Plogoff avec le Jouet des flots et seront arrêtés à Audierne
- Le lieutenant-colonel René GENIN commandant la 1^{ère} brigade coloniale dont l'épouse est originaire de Combrit qui sera tué en Syrie en 1941.
- Roland DE LA POYPE dont la grand-mère maternelle est finistérienne
- Le colonel Claude CHANDON seul Compagnon mort au combat dans le Finistère lors de la bataille pour la libération de Carhaix en 1944.

Les 53 Compagnons de la Libération originaires du Finistère ou inhumés dans le Finistère.

Ils sont peu nombreux à avoir entendu l'appel du général de Gaulle. Par contre ce qui les a profondément marqués c'est l'allocution du maréchal Pétain appelant à cesser le combat et à demander l'Armistice. Pour beaucoup c'est le déclencheur de leur engagement à continuer la lutte.

Nous allons partir du 17 juin 1940 et examiner leur situation

On peut les classer en deux catégories : ceux qui étaient sous les armes et ceux qui ne l'étaient pas.

Dans la première catégorie on trouve :

ARMEE DE TERRE

- Jean Devey 43 ans combattant de la 1^{ère} guerre mondiale qui rallie Londres avec la 13^{ème} demi-brigade de Légion Etrangère. Il trouvera la mort lors de la sortie de vive force de Bir-Hakeim.
- Jacques Fitamand 35ans du 6^{ème} régiment de chasseurs d'Afrique qui ralliera en 1941 le 1^{er} Régiment de Marche des Spahis Marocains.
- Yves Guellec 27a du 1^{er} régiment de spahis qui rallie la France Libre en 1941 et affecté au 1^{er} Régiment de Marche des Spahis Marocains. Il trouvera la mort en Moselle en 1941.
- Alphonse Guena 32a qui rallie la France Libre depuis Pointe Noire et est affecté au BM 1. Il décède à Brazzaville en 1941
- Jean Jaouen 22 ans fait prisonnier en Belgique, libéré en 1942. Chef du réseau Turna-Vengeance dans le Finistère. Menacé par la Gestapo il rallie l'Angleterre. Affecté à la 13^{ème} DBLE, il décède le 30 mai 1945 en essayant de désamorcer une mine.
- Jean Kerleo 31 ans du 1^{er} RE rallie en 1940 la France Libre. Fait la guerre au RMT.
- Xavier Langlois 29 ans, rallie en 1940 affecté au BM 1 puis commande le BM 11. Il trouve la mort en 1944 à Giromany dans le Territoire de Belfort.
- Guy Le Coniac de la Longrays 21 ans, du 12^{ème} RTS fait prisonnier, s'évade. Affecté en Indochine il rallie la France Libre à Hong-Kong et est affecté au BM 11. Il sauve la vie du lieutenant André Gallas grièvement blessé qu'il ramène dans les lignes amies.
- Pierre Le Gourierec 20a de la 802ème compagnie du Train évacué de Brest vers l'Angleterre. Rallie la France Libre et est affecté à la 101^{ème} compagnie auto. Il trouve la mort à Bir-Hakeim.
- Yves Rolland 31 a du RTST. Rallie la France Libre en 1940 et fait la guerre au sein du RMT
- Contant Roudaut 26a du 2ème RIC. Rallie la France Libre à Chypre en juillet 1940 et fait la guerre au sein du Bataillon d'infanterie de Marine du Pacifique.
- Jacques Savey 30ans prêtre affecté en Syrie rallie en août 1940 la France Libre en Palestine. Commande le Bataillon d'infanterie de Marine. Il trouve la mort à Bir-Hakeim

- Jean Simon 28 ans rejoint Marseille en moto avec Pierre Messmer. Détourne vers Gibraltar le Capo di Olmo. Fait la guerre au sein de la 13^{ème} DBLE.
- Felix Tilly 36 ans démobilisé en décembre 1940, rallie l'Algérie par l'Espagne. Fait la guerre dans les corps-francs d'Afrique.
- René Troadec affecté au RTST rallie en août 1940. Fait la guerre au sein du RMT.
- Jean Vourch démobilisé fin août 1940. En octobre 1940 rallie l'Angleterre à partir de Douarnenez Fait la guerre au sein du RMT. Il trouve la mort en Normandie en août 1944.
- Michel Bollot 19 ans, incorporé au 2^{ème} RIC. Fait prisonnier s'évade. En Février 1941, il part pour l'Indochine en bateau. Rallie la France Libre aux Philippines. Ecole, promu sous-lieutenant affecté au 1^{er} BIM, grièvement blessé en octobre 1941. En soins jusqu'en 1946.
- René Crocq 20 ans, engagé au 2^{ème} RIC 19 juin 1-940 s'embarque au Conquet. Rejoins la France Libre. Fait la guerre au sein du RTST devenu RMT.
- Jules Lemièrre 29 ans, s'engage en 1932 au 2^{ème} RIC. Est en 1940 au RTST comme sergent. Il rallie la France Libre et est affecté au BM1.
- Lucien Thuillez 25 ans, s'engage en 1935 au 2^{ème} RIC. Il est en 1939 à Dakar. Rallie en septembre 1940 au Tchad. Fait la guerre au RTST devenu RMT.

MARINE NATIONALE

- Louis Broudin 18 ans, engagé dans la Marine, rallie en Angleterre en juin 1940. Trouve la mort lors de l'opération Menace sur Dakar à bord de l'avisos Commandant Duboc.
- Baptiste Dupuis En pleine débâcle, il réussit à regagner Penmarc'h qu'il quitte en juin 1940 pour l'Angleterre ne pouvant accepter la défaite. Rallie la France Libre. Trouve la mort lors de l'opération Menace sur Dakar à bord de l'avisos Commandant Duboc.
- François Drogou 36a, commandant du Narval, rallie Malte avec son bâtiment. Joseph Vergos 29a maître torpilleur à bord du Narval. Le bâtiment est perdu corps et biens en décembre 1940 après avoir sauté sur une mine.
- Henri Rousselot 28 ans, officier en second puis commandant du sous-marin Rubis, Roger Guillamet 30 ans, François Le Guen 27a du Rubis, rallient en juillet 1940 alors qu'ils sont déjà en Angleterre. Le Rubis effectuera 28 patrouilles de guerre et coulera à lui tout seul autant de bateaux que toute la marine française pendant la guerre.
- François Tilly 30 ans, rallie l'Angleterre à partir du Havre. Navigue sur des bateaux et sert dans l'aéronavale. En 1944 il est affecté au 1^{er} RFM ou il sert jusqu'à la fin de la guerre.
- Thierry d'Argenlieu 51 ans, sorti de l'Ecole Navale, participe à la Grande Guerre. En 1920 entre au Carmel. Mobilisé en 1939, il est fait prisonnier, s'évade et rallie l'Angleterre et la France Libre en juillet 1940. Blessé à Dakar, Haut commissaire dans le Pacifique, commandant des FNFL en Grande Bretagne. Après la guerre il

devient haut-commissaire et commandant en chef en Indochine en 1947 il démissionne et rentre au Carmel. 1^{er} Chancelier de l'Ordre de la Libération.

- Paul Vibert 28 ans, commandant du chasseur 8 à, Lorient avec lequel il rallie l'Angleterre. Il rallie les FNFL embarque sur le sous-marin Minerve puis commande le chasseur Poulmic qui coule le 07 novembre 1942 puis le Chasseur Paimpol.
- Etienne Schlumberger 25 ans, ingénieur du Génie Maritime quitte Cherbourg pour l'Angleterre avec les 4 sous-marins dont il avait la charge, à la remorque. Il demande à servir comme officier de marine. Affecté sur l'avis commandant Duboc comme second il participe à l'opération de Dakar. Second puis commandant du sous-marin Junon il effectue de nombreuses patrouilles sur les côtes de Norvège.

ARMEE DE L'AIR

- Jacques Dodelier 37 ans, Saint-Cyrien rallie la France Libre en Egypte à partir de l'Algérie en avion. Il est affecté à une escadrille de bombardement. Il trouve la mort en Abyssinie en décembre 1940.
- Auguste Guillou 26 ans, pilote de chasse. Juillet 1940 réussi à gagner l'Angleterre. Rallie la France Libre et est affecté à une escadrille de chasse anglaise. Mort en mission au-dessus de la Crète le 2 juin 1941 ?
- Yves Lagatu 26 ans, engagé dans la Marine, il rejoint l'Angleterre à partir de la France. Il demande à s'engager dans l'Armée de l'Air. Affecté au GRB n°1 puis l'escadrille de bombardement Lorraine.
- Jean Becourt-Foch 29 ans petit-fils du maréchal Foch. Saint-Cyrien il est dans l'Armée de l'Air. Le 24 juin 1940, il rallie l'Angleterre à partir de Saint-Jean-de-Luz il est affecté dans diverses escadrilles. Il est mort le 15 août 1944 à Oran dans un accident aérien.
- Pierre Château-Jobert 28a militaire il rallie le 21 juin 1940, l'Angleterre à partir de Saint-Jean-de-Luz. Affecté à la 13^{ème} DBLE puis au 1^{er} RAC, il devient en 1942 parachutiste et commande le 3^{ème} BIA qui deviendra le 3^{ème} RCP.

RESISTANCE

- François Péron 36ans, démobilisé e 1940. Rixe en novembre dans un bistrot avec des Allemand. Condamné à mort. Fusillé sur un brancard le 25 février au château de Keriolet à Concarneau.
- Noël Riou 42 ans ancien combattant de la Grande guerre. Policier. Affecté en 1940 au service du contre-espionnage. Entre dans la Résistance à Paris. En 1941 quitte l'Administration et se réfugie en Bretagne. 1942, déporté en Allemagne.

- Henri Rol-Tanguy 32a, membre du parti Communiste. Fait la guerre d'Espagne en 1936. En 1939 soldat au 57^{ème} RIC. 1940 sous-lieutenant, démobilisé. Il rejoint la Résistance avec son épouse Cécile. 1942, chef des FTP. 1944 libération de Paris puis s'engage dans la 1^{ère} Armée.

Dans la deuxième catégorie, les jeunes :

- François Fouquat 17 ans quitte la France et rallie l'Angleterre à partir d'Ouessant. Sergent au RTST puis RMT. 1943 s'engage au BCRA. Parachuté en France nombreux sabotages en région parisienne puis maquis de la Nièvre. 15 juin 1944, achevé par les Allemands à Creux la Ville dans la Nièvre.
- Michel Abalan 20 ans, reçu au concours de Saint-Cyr, rallie l'Angleterre à partir d'Ouessant, fait la guerre au 1^{er} RMSP
- Henri Beaugé Bérubé 20 ans, étudiant des Arts et Métiers. Rallie l'Angleterre à partir du Conquet. Sert au BM 3 puis au BM 4.
- Jean-Louis Jestin 20 ans, Rallie l'Angleterre à partir du Conquet. Affecté au BM5. Mort pour la France le 23 août 1944 à La Garde dans la Var.
- Georges Laouenan 20 ans, en classe préparatoire aux grandes écoles, rallie l'Angleterre à partir de Brest. Fait la guerre au sein de la 13^{ème} DBLE
- Charles Le Goasguen 20 ans, rallie l'Angleterre à partir du Conquet, fait la guerre au 1^{er} RMSM
- Claude Le Hénaff 18 ans, étudiant. Rallie l'Angleterre à partir de Paimpol. Sert pendant la guerre au BM 3 puis au BM 11.
- Fred Moore 20 ans, rallie l'Angleterre avec son frère à partir de Brest fait la guerre au 1^{er} RMSM. 8^{ème} et dernier Chancelier de l'Ordre de la Libération
- Roger Podeur 20 ans, prépare le concours de Saint Cyr, rallie l'Angleterre à partir du Conquet. Fait la guerre au sein du RMT et de la 2^{ème} DB.
- Corentin Prigent 21 ans, formé à Saint Cyr rallie l'Angleterre à partir de Brest. Sert au BM 1. Mort pour la France en Syrie le 19 juin 1941.
- André Quelen 19 ans, rallie l'Angleterre à partir du Conquet. Sert pendant la guerre au BM 5.
- François Seité 17 ans, rallie l'Angleterre à partir de Plougasnou. Sera formé au sein des cadets de la France Libre. Affecté au BM5. Mort pour la France à Belfort le 17 novembre 1944.
- René Troel 17 ans, rallie l'Angleterre à partir de Brest sert pendant la guerre au 1^{er} RMSM
- François Arzel 19 ans ouvrier à l'arsenal de Brest, BM5 mort pour la France le 220 novembre 1944 à Melisay (haute Saône).